

## 12<sup>ème</sup> Bécasse prise le 07 Février 2013

Ce matin, direction AEK, où je dois passer mon premier contrôle en Basque.

Nous ne sommes que deux dans la salle, avec Gaëlle.

Manu nous remet à chacun une feuille contenant neuf questions pour remplir une carte postale à envoyer depuis une île. J'opte pour la croisière aux îles Marquises. Mais je n'arrive pas me souvenir du nom du bateau de cette croisière. J'appelle mon joker Jojo qui me donne le nom de l'ARANUI sur lequel nous avons passé de si bons moments.

Pour le reste, j'ai un mal fou à confectionner trois phrases en basque, et à expliquer, sans la moindre faute, où se trouvent ces foutues Marquises, et comment se déroulaient nos visites sur chaque île. Mais le professeur patiemment corrige mes fautes, en même temps qu'il prend connaissance de mes réponses.

Cette après midi, je ne suis plus étudiant, et je renoue avec ma passion, en me garant derrière l'église de SAINT LAURENT DE GOSSE, devant le compteur électrique.

Suivant les indications d'André, après la première ferme, je plonge dans le bois qui fait la bordure du grand champ.

CORA ne semble pas très concernée et beaucoup moins passionnée que son maître.

En fin de bordure, se trouve accroché à un arbre, un fanion rouge indiquant le chemin à suivre pour rejoindre le ruisseau en contrebas.

Je décide de poursuivre ma recherche vers la fin du bois, au delà du fanion rouge et blanc, et j'invite CORA à prendre un chemin de traverse.

A peine ai-je parcouru une dizaine de mètres, qu'à ma droite, un claquement d'ailes retentit, alors que la chienne vient de passer devant moi sans marquer le moindre arrêt.

Par chance, la bécasse s'envole de façon rectiligne, au milieu du bois relativement éclairci, alors que tous mes sens sont en éveil.

Je me retourne prestement, j'aligne la fugueuse et lui délivre un seul coup de mon canon rayé qui l'atteint en plein vol, et l'a fait s'écrouler à une trentaine de mètres.

J'appelle illico l'ingrate qui se précipite pour fouiller les ajoncs, et finit par la prendre dans sa gueule et me la rapporter.

Je prends la bécasse d'une bonne taille, et ô surprise, je constate qu'elle dispose d'un bec très court, de trois centimètres, au lieu des huit centimètres habituels.

Mon guide DELACHAUX ET NIESTLE ne contient aucune indication sur cette variété de bécasses des bois à petit bec, mais André me rassure en me confirmant avoir tué plusieurs « Scolopax rusticola » de cette espèce du temps où il chassait dans le Pays Basque.

Cependant, Je regrette que CORA n'ait pas remarqué la présence de la bécasse, et n'ait pu accomplir son travail habituel, mais je me console en sentant le poids de ma prise au fond de la gibecière.

Après avoir fait le tour des tonnes à canard et de la colline au sanctuaire, je rentre à la voiture. A deux cents mètres de la voiture, CORA disparaît dans les bois.

Ne voyant pas la chienne revenir, je prends le sous-bois lorsque je vois CORA déboucher à vive allure et s'en retourner aussi vivement vers la gorge voisine.

CORA avait pris une quête, mais au moment où je visite la gorge, je constate que la mordorée n'a pas attendu pour prendre la poudre d'escampette.

Je rentre à la voiture en promettant une nouvelle visite le lendemain.

